

Dequerville ce 21 août 1787

J'ai bien sans peine, Mon cher ami, que vous vous
soyez trouvé bien chez nous, quand je songe au
plaisir véritable que nous avons trouvé dans votre société,
nos conversations que nous aurions nous sommes de nouvelles
les mêmes satisfactions. Les vôtres sincèrement et dans
formes de compliments.

Qu'on ait parlé sans que j. puisse en parler directement
avec des le sujet que vous connaissez. j. n'ai, j. vu
l'avoir, j'en ai osé aller j'en ai osé, quelques fois
que j'en ai eu. la conversation au lieu que moi de la
cette. Me m'avait ^{par} paru de nature à me faire
compter sur le succès de cette j'ai toujours attendu
un et devant occasion de ce j'ai aussi eu besoin.

plus, je souge, du reste, aux phénomènes d'illusions ont été
n. si curieux dont nous avons été témoins, mais, je
me sens disposé à penser qu'il y ait dans l'homme
qui agit une impulsion étrangère à lui-même. que
peut-être par une action involontaire imprimée aux
doigts, cela est évident et déjà, un fait, bien
ordinaire; mais que cette action soit produite par
une agent extérieur. Mes sculpts un autre phénomène
bien plus incurable ^{ou} que la pierre et bien plus
difficile à établir par une série d'expériences. nature
à force à croire. je trouve, par exemple, plus
facile à ^{un esprit} reconnaître une phénomène analogues à
ce que présente souvent le sommeil, ou la folie
agit sans que celui même qu'il fait mouvoir en
ait connaissance. Non, du reste, ne me sculpts plus
intervenant que toutes ces expériences & j'aurais bien
eu l'occasion d'en répéter avec vous le

premier fois que vous nous retrouverez. j. accepte
que ce sera bientôt. Nous irons à Paris vers la fin
du mois et j. m'arrangerai pour vous voir soit
à Paris soit à Versailles.

Bonne nuit de vous. Mon femme veut
que j. vous réunisse pour des de votre bon
visite.

cc Bocquerville